



ANALYSE SUR LA COMPÉTITIVITÉ-PRIX DANS LA CEMAC

Les pertes de positions concurrentielles enregistrées depuis le premier trimestre 2024 se sont poursuivies au troisième trimestre 2024. En effet, en moyenne trimestrielle, le taux de change effectif réel (TCER) global de la CEMAC, mesurant la compétitivité-prix, s'est apprécié de 1,4 % au troisième trimestre 2024, après +0,6 % au deuxième trimestre 2024 et +0,8 % au premier trimestre 2024.

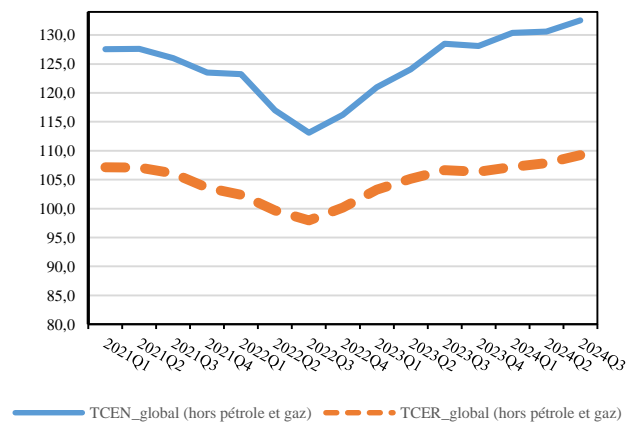
Évolution du TCER global

La perte de positions concurrentielles observée sur les marchés internationaux au troisième trimestre 2024 est à mettre en relation principalement avec la détérioration de la compétitivité sur le front des exportations (+1,5 %, après -0,2 % au deuxième trimestre 2024) et celui des importations (+1,4 %, après +0,9 % au deuxième trimestre 2024). Il ressort du graphique 1 que le TCER s'est inscrit au-dessous du taux de change effectif nominal (TCEN), traduisant un différentiel de taux d'inflation favorable aux pays de la CEMAC, par rapport à leurs principaux partenaires et fournisseurs. En effet, le taux d'inflation de la CEMAC s'est établi en moyenne à 1,3 % en variation trimestrielle au troisième trimestre 2024 contre 1,4 % en moyenne dans les pays partenaires.

Comparativement au deuxième trimestre 2024, l'analyse de la compétitivité-prix des pays de la CEMAC au troisième trimestre 2024 fait ressortir une appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies de la plupart des principaux partenaires commerciaux. Ainsi, le TCEN s'est inscrit en hausse de 1,5 % au troisième trimestre 2024, après +0,1 % au trimestre précédent (*graphique 1*).

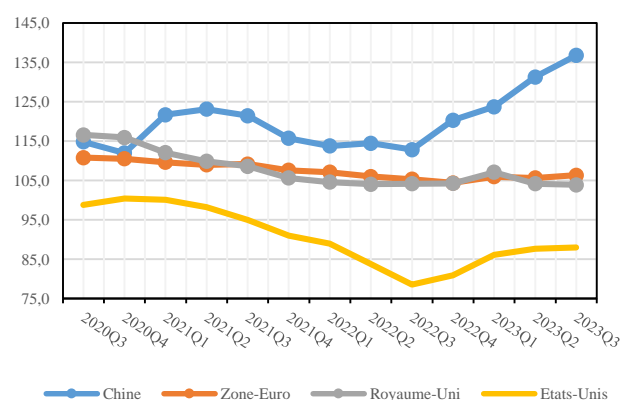
En termes réels, sur la période d'analyse, le franc CFA s'est apprécié par rapport aux monnaies des principales économies. Ainsi, au cours de la période sous revue, le franc CFA s'est apprécié par rapport au dollar américain (+3,1 %), au yuan chinois (+1,5 %), à l'euro (+1,1 %) et à la livre sterling (+0,2 %).

Graphique 1: Evolution du TCER/TCEN



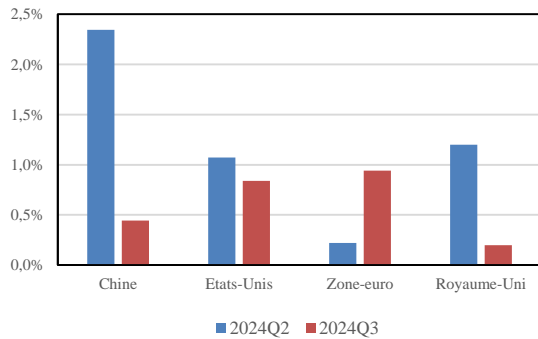
Source : BEAC

Graphique 2: Evolution des TCER bilatéraux de la CEMAC



Source : BEAC

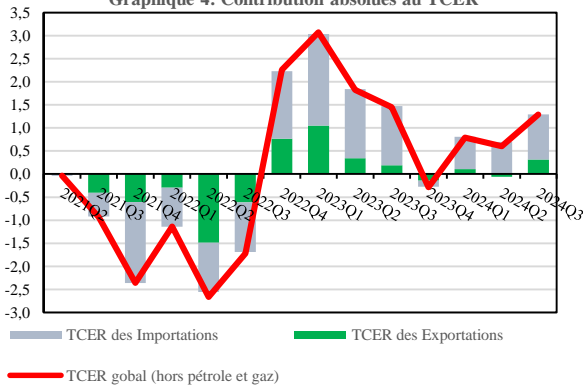
Graphique 3: Evolution des différentiels d'inflation



Source : BEAC

En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au troisième trimestre 2024, l'analyse du graphique 4 montre que la contribution absolue du TCER des importations a été de 1,1 point et celle des exportations de 0,3 point.

Graphique 4: Contribution absolues au TCER

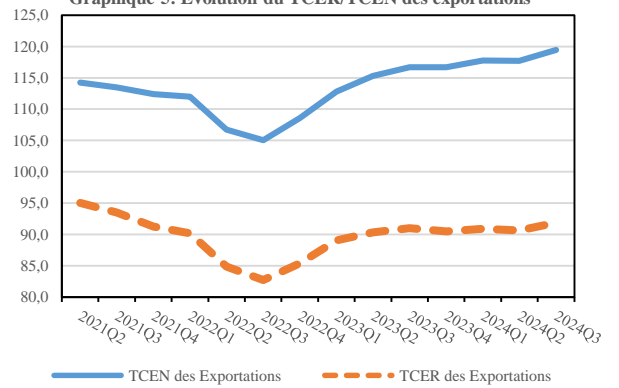


Source : BEAC

1. Evolution du TCER des exportations

Au cours du troisième trimestre 2024, le TCER des exportations s'est accru de 1,3 %, après - 0,4 % au trimestre précédent. Cette situation découle de l'appréciation du TCEN des exportations (+1,5 %, contre -0,1, % au deuxième trimestre 2024), dont les effets ont néanmoins été atténués par le différentiel d'inflation favorable à la CEMAC (- 0,1 %) par rapport à ses principaux concurrents sur le marché des matières premières (hors pétrole).

Graphique 5: Evolution du TCER/TCEN des exportations

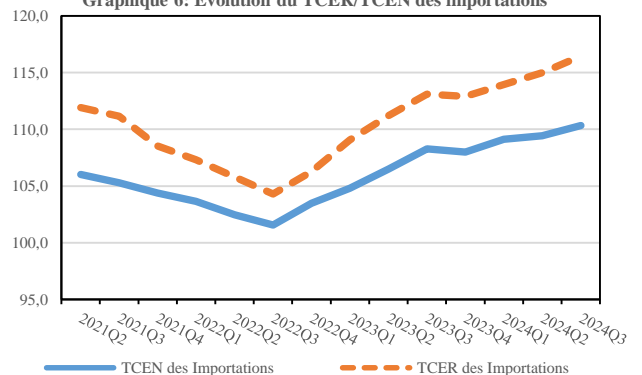


Source : BEAC

2. Evolution du TCER des importations

Le TCER des importations s'est inscrit en hausse de 1,4 % au troisième trimestre 2024, après 0,9 % au trimestre précédent. Cette situation est imputable à l'appréciation du TCEN des importations (+0,8 %, après +0,3 % au trimestre précédent), en dépit du niveau d'inflation des pays de la CEMAC, inférieur à celui des principaux fournisseurs, en variation trimestrielle.

Graphique 6: Evolution du TCER/TCEN des importations



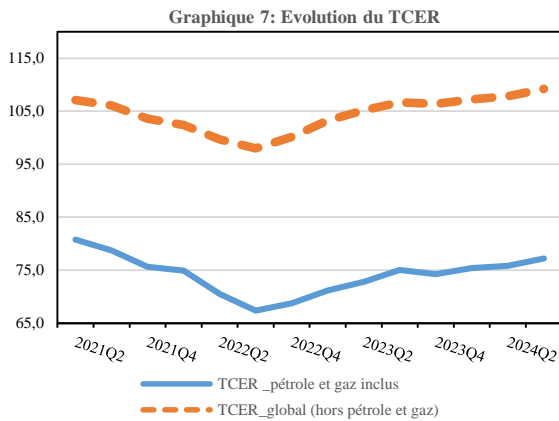
Source : BEAC

3. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

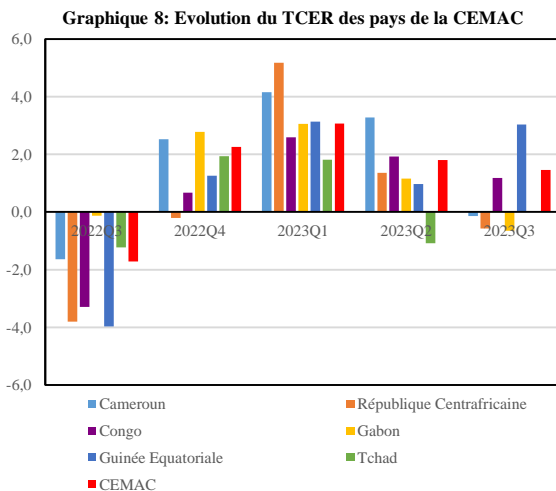
Pour ne pas introduire de biais dans les calculs et dans l'interprétation des résultats et conformément aux standards internationaux, le pétrole et le gaz

naturel ont été exclus des calculs des pondérations. L'exclusion de ces produits, en dépit de leurs poids dans les exportations en valeur des pays de la CEMAC (90,0 %), permet de mieux apprécier la compétitivité-prix, en raison de la structure spécifique des marchés internationaux de ces produits, qui sont très peu concurrentiels.

En variation trimestrielle, le TCER (hors pétrole et gaz naturels) s'est apprécié de 1,4 % au troisième trimestre 2024, après une hausse de 0,6 % au trimestre précédent, tandis que le TCER (pétrole et gaz naturels inclus) a augmenté de 1,8 % au troisième trimestre 2024, contre 0,5 % au deuxième trimestre 2024.



Source : BEAC



Source : BEAC

Entre le deuxième trimestre 2024 et le troisième trimestre 2024, il ressort de l'analyse par pays une détérioration de la compétitivité-prix en Guinée Equatoriale (+2,8 %, après 1,1 %), au Cameroun (+1,5 %, 1,1 % au trimestre passé), en Guinée-Equatoriale (+1,3 %, après -0,9 % au trimestre passé) et au Gabon (+0,2 %, après -1,3 % au trimestre passé). Par contre, la République Centrafricaine (-1,7 %, après -1,5 % au trimestre passé) et le Congo (- 0,7 %, après +0,8 %) ont connu une amélioration de leur compétitivité-prix (Graphique 8).

*

*

*

En conclusion, au troisième trimestre 2024, la détérioration de la compétitivité-prix des économies de la CEMAC, comparée au deuxième trimestre 2024, s'est accentuée, en lien avec le recul de la perte des positions sur le front des exportations et des importations. Par ailleurs, l'appréciation du taux de change effectif nominal, dont les effets ont été légèrement atténués par un taux d'inflation moins élevé dans la sous-région que chez ses partenaires commerciaux, a également contribué à la détérioration de la compétitivité-prix des économies de la CEMAC.

PERSPECTIVES

Les tendances observées au troisième trimestre 2024 devraient se modérer au quatrième trimestre 2024, en lien principalement avec l'affaiblissement de l'euro (monnaie d'ancre) par rapport à certaines devises majeures, notamment le dollar américain, dans un contexte marqué par le ralentissement de la dynamique de la croissance dans la Zone-euro. Toutefois, le différentiel d'inflation favorable à la CEMAC par rapport à ses partenaires économiques pourrait se réduire et peser sur la compétitivité-prix, du fait de la tendance à la baisse de l'inflation mondiale, consécutive à des politiques monétaires restrictives.